

Carrières du Fond des Vaulx: la qualité paye toujours

La Province du Luxembourg est plus connue pour ses forêts que pour ses carrières de pierres, et pourtant, c'est là que depuis 60 ans les Carrières du Fond des Vaulx exploitent un calcaire d'une qualité exceptionnelle. Situé à 1,5 km de Wellin, le gisement de calcaire qui fait le bonheur des Carrières du Fond des Vaulx a été exploité de tous temps par les habitants de la région comme pierre de construction. Ce n'est qu'en 1946 que le site est racheté par deux familles qui décident d'exploiter cette richesse minérale et créent leur société



du nom du lieu-dit le Fond des Vaulx (littéralement: le fond de la vallée), où se trouve le gisement. On y produit alors des granulats, puis, progressivement, on y adjoint le béton et, dans les années 60, la société se lance également dans la fabrication de blocs. Mais la production reste encore peu ou prou artisanale et le marché des Carrières du Fond des Vaulx reste confiné à la province du Luxembourg. «C'est la construction de l'autoroute Bruxelles/Luxembourg qui va permettre à l'entreprise de sortir de son isolement et lui donner une nouvelle dimension», explique Bruno Van Vlodorp, le Directeur général. Jusqu'alors perdue au milieu des vastes forêts luxembourgeoises, aux antipodes des grandes agglomérations urbaines du pays, les carrières se retrouvent à quelques centaines de mètres de l'autoroute et leurs camions peuvent rallier Bruxelles et Anvers en une petite heure. L'exploitation peut dès lors passer à la vitesse supérieure.

Les carrières du Fond des Vaulx exploitent un gisement dont la superficie a été portée de 60 à plus de 90 hectares grâce à une modification du plan de secteur réalisée en 1999. «Ces 30 hectares supplémentaires nous mettent à l'aise pour au moins trente ans et offrent des potentialités de développement extraordinaires», se réjouit Bruno Van Vlodorp. La production atteint aujourd'hui 850.000 tonnes de concassés calcaires et de sables lavés non réactifs aux alcalis possédant pour la plupart le label Benor. Les débouchés sont aussi nombreux que variés: bâtiments, génie civil, centrales d'enrobés, chemins de fer, secteur agricole, travaux d'assainissement, renforcement de digues, etc. Par ailleurs, la société s'est dotée dès les années 60 de trois centrales à béton à Wellin, Libramont et Ciney (cette dernière en partenariat avec Inter-Béton) qui ont toutes trois été renouvelées en profondeur.

Les Carrières du Fond des Vaulx emploient aujourd'hui 48 personnes et réalisent en chiffre d'affaires qui culmine à 10 millions d'euros.

Un désenclavement salutaire

Bruno Van Vlodorp rejoint la société en 1992. Expert comptable de formation, il a passé vingt ans de sa vie dans le secteur finan-

cier. Sa mission est alors de rationaliser les activités de la carrière. «L'entreprise possédait de sérieux atouts mais manquait de structures», relève-t-il, «alors on s'est attelé à en faire une société moderne. On a établi un projet d'entreprise avec tous les membres du personnel et on s'est lancé dans un vaste programme d'investissement». Loin de l'image du financier froid, ce Liégeois d'origine va se fondre admirablement dans la mentalité luxembourgeoise et s'intégrer sans à-coups dans un domaine d'activité où le casque et les

godillots remplacent avantageusement le costume trois pièces. Porté par un sens inné du dialogue, il privilégie la vision à moyen et long terme, seule à même, selon lui, de garantir la pérennité de l'entreprise dans un domaine soumis à une forte concurrence. Une vision qu'il partage avec les dirigeants du groupe Cimescaut d'Antoing qui, en 1998, rachètent l'exploitation et lui demandent d'en assurer la direction. En peu de temps, les Carrières du Fond des Vaulx deviennent un outil ultra moderne guidé par un seul credo: la qualité. La société dispose désormais de son propre laboratoire, l'outil de production a été totalement informatisé, l'ensemble de la flotte de camions a été équipée de systèmes de localisation par Gps qui permettent de rationaliser les livraisons, une installation de traitement des boues permet de valoriser les fines calcaires comme amendement calcaire épandable sous l'appellation «Biocal» et l'entreprise s'est lancée dans une politique de certification tous azimuts. Les produits sont certifiés Benor pour la Belgique et Granulats Certifiés pour le Grand-Duché de Luxembourg. Fin 2003, les Carrières du Fond des Vaulx ont passé avec succès l'audit visant à reconduire pour trois ans la certification Iso 9001 qu'elles avaient obtenue en 2000. Celle-ci s'ajoute au label CoQual obtenu début 2003. Enfin, depuis le 1^{er} janvier 2004, la plupart des produits répondent à la nouvelle norme européenne et sont commercialisés sous le marquage CE Niveau 2. «Grâce à notre vision à moyen terme, nous étions parmi les premiers à être prêts dès l'entrée en vigueur de la norme», souligne Bruno Van Vlodorp. Une politique qui paye puisque la société a été récompensée en juin dernier par le prix du Lauréat économique 2004 du Luxembourg belge attribué par la Chambre de Commerce et d'Industrie. Certes, pour en arriver là il a fallu desserrer les cordons de la bourse (1 million d'euros d'investissement en 2004), mais pour Bruno Van Vlodorp, nul doute que le retour sur investissement soit garanti. «La concurrence nous vient aujourd'hui de là où on ne l'attendait pas (Norvège, Allemagne, ...). Notre seul atout c'est la qualité de nos produits. A court terme, ce n'est peut-être pas payant, mais à moyen ou long terme on est toujours gagnant. La preuve, certains de nos clients qui avaient préféré opter pour des matériaux à moindre prix nous sont revenus».

Adie Frydman